

THÉÂTRE
SILVIA MONFORT

DOSSIER DE PRESSE



XYNTHIA, L'ODYSSÉE DE L'EAU

Thomas Nguyen •
Valentine Losseau •
Mikaël Serre → Collectif Io

13.10
→ → →
22.10
2023

AGENCE MYRA → Relations Presse et communication
+33 1 40 33 79 13 • myra@myra.fr • www.myra.fr



DISTRIBUTION

→ OPÉRA DE

Thomas Nguyen

→ LIVRET

Valentine Losseau

→ LIBREMENT INSPIRÉ D'UN ENNEMI DU PEUPLE, DE

Henrik Ibsen (traduction Eloi Recoing)

→ DIRECTION MUSICALE

Yann Molénat

→ MISE EN SCÈNE

Mikaël Serre

→ CHORÉGRAPHIE

Kitsou Dubois

→ SCÉNOGRAPHIE

Charlotte Gautier Van Tour

→ COSTUMES

Anaïs Heureaux

→ CHEF DE CHANT

Jeanne Vallée

→ CRÉATION SONORE

Pierre Tanguy



→ CRÉATION LUMIÈRE

Jimmy Boury

→ CRÉATION VIDÉO

Léa Troulard et Charlotte Gautier Van Tour

→ RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Christian Ravelomaniraka

→ RÉGISSEUR SON

Samuel Allain

→ PRODUCTION

Agnès Prévost

→ DIFFUSION

Formart

→ AVEC

Emmanuelle Jakubek (Petra Stockmann, soprano) ;
Stéphanie Guérin, (Stockmann / Aslaksen, mezzo) ;
Fabien Hyon (Billing, ténor) ; **Halidou Nombre** (Tomas Stockmann, baryton) ; **Alix Riemer** (La Messagère du Peuple, comédienne) ;
Sébastien Ly (Horster, Artémis, l'Eau, danseur) ; **Thomas Bloch** (Cristal Baschet, Ondes Martenot) ; **Pauline Haas** (harpe) ;
Juliette Adam (clarinettes) ; **Pierre Tanguy** (percussions et électroacoustique) ; **Yann Molénat** (direction musicale et Fender Rhodes)

→ PRODUCTION

Collectif Io. Co-production Opéra de Reims, Opéra-Théâtre de l'Euro Métropole de Metz et Clermont Auvergne Opéra. En partenariat avec Le Fluide Ensemble et le bureau Formart.

→ AVEC LE SOUTIEN DE

Yvain Lemattre et Camille Rondeau

↘ 13.10 → 22.10

→ HORAIRES

Grande salle

Du mardi au vendredi à 20h

Le samedi à 18h

Le dimanche à 15h

→ TARIFS

Tarif plein 26 € / Tarif Réduit 17 € / Tarif Réduit - 30 ans 17 € /

Tarif - 18 ans 10 € / Tarif Étudiant 10€ / Tarif Abonné 14 € /

Tarif Pass 6 Places 15€ / Tarif Pass 4 Places 16€ /

Tarif Pass 3 Places 17€





À PROPOS

Xynthia, l'odyssée de l'eau, est un opéra écologique, librement inspiré du texte d'Ibsen, *Un ennemi du peuple*, pièce avant-gardiste écrite en 1883. Dans ce brûlot visionnaire, un médecin dénonce la contamination des eaux de sa ville. S'il parle publiquement, la station thermale sera économiquement ruinée. De chantages en pressions, de complots en mises en banc, l'homme devient l'ennemi à abattre de la collectivité. On est évidemment saisi par la modernité du propos d'Ibsen et sa prescience des problèmes écologiques. Alors que l'urgence climatique est aujourd'hui au cœur du débat politique, le Collectif IO s'empare de ce sujet sensible,

sous la forme d'une création aux multiples échos. L'art lyrique y côtoie la danse et le théâtre, dans une forme d'art total.

À la croisée des langages, *Xynthia* déroule une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Son titre fait directement référence à la déesse de la nature sauvage dans la mythologie grecque mais aussi à la tempête ayant frappé plusieurs pays en 2010. La dramaturgie entrelace ainsi l'adaptation de la pièce d'Ibsen à une odyssée de l'eau depuis ses origines cosmiques et un récit fragmentaire de la catastrophe consécutive à la tempête *Xynthia*. La mise en scène de Mikaël Serre et les performances de ses onze interprètes en font un opéra engagé, aussi percutant que poétique.

Durée : 1h35

À partir de 15 ans



NOTE D'INTENTION

→→ Xynthia, déesse de la nature sauvage, convoque avec la puissance des figures de la mythologie grecque, la dimension mystérieuse d'une nature peuplée de divinités, l'indifférence des forces atmosphériques envers les actions humaines, l'inexorabilité de la tragédie. En 2010, elle a donné son nom à une tempête, aux conséquences tragiques – tout sauf inexorables. Dans le village de la Faute-sur-mer, situé sur le littoral atlantique, des habitations avaient été construites en terrains submersibles afin de dynamiser le tourisme balnéaire, en dépit des avertissements de citoyens engagés. Quand la tempête, associée à une forte marée, a rompu les digues, des dizaines de personnes y ont perdu la vie.

C'est une catastrophe étrangement similaire que relate Henrik Ibsen en 1882 dans sa pièce *Un ennemi du peuple*. Extraordinairement contemporaine, cette fiction fait le récit du drame d'un citoyen qui tente d'avertir l'opinion publique au sujet d'une contamination de l'eau dans une petite ville côtière, où l'industrie du tourisme thermal est en plein essor.

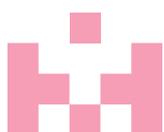
Quand le cycle de l'eau rencontre la modernité européenne, l'histoire semble se répéter. Le parallèle entre la fiction norvégienne au XIX^e siècle et la réalité française du XXI^e siècle se révèle autant émouvant qu'inquiétant...

Dans le drame d'Ibsen, malgré toute l'énergie que le « lanceur d'alerte » déploie, les propriétaires fonciers, les personnalités politiques locales, la presse et ses concitoyens s'accordent pour le traiter en « ennemi du peuple » au risque de provoquer une épidémie mortelle. Dans la mythologie grecque, c'est à Xynthia que revient le pouvoir de créer les épidémies et de les guérir.

La boucle est bouclée : la source et l'embouchure du drame se font face, comme deux visages qui se regardent, deux étrangers télépathes qui tentent d'échanger des informations, d'un côté et de l'autre du temps.

Cette boucle, ce cycle, c'est aussi celui de l'eau. Nous suivons cette odyssée vertigineuse, depuis ses origines cosmiques, jusqu'à son existence terrestre qui rend possible la vie, et traverse tous les vivants. Nous suivons un réseau où pulsent les sensations, abstraites, les mouvements et les motifs inspirés par l'eau. C'est toujours ce cours dramaturgique que l'on suit, tantôt calme, tantôt tumultueux, dans sa violence et sa délicatesse, dans sa fragilité.

VALENTINE LOSSEAU - LIBRETTISTE





NOTE D'INTENTION

→→ La partition de l'opéra *Xynthia* est composée pour 4 chanteurs - 4 tessitures (soprano, mezzo, ténor et baryton) accompagnés par le cristal Baschet, les ondes Martenot, la harpe, les clarinettes en si bémol et basse, le clavier Fender Rhodes, et les percussions augmentées d'un système électroacoustique joué en direct.

Ce choix de nomenclature, créant des ponts entre musiques acoustique, électronique et amplifiée, met en avant des instruments rares ou peu utilisés dans la musique lyrique. Elle offre un terrain d'expérimentation très riche, tant en termes de mélanges de timbres que de registres de jeu. Le dispositif électroacoustique joué en direct permet de créer plusieurs espaces sonores et de jouer sur les perceptions auditives, notamment grâce aux possibilités d'amplification et de spécialisation du son.

L'opéra s'ouvre sur un prélude « céleste » : il interroge le phénomène de vibration, de la naissance d'une onde au développement de ses mouvements. Cette introduction, évoquant notre connexion au Cosmos où la molécule d'eau s'est formée, fait référence aux travaux de l'astrophysicienne Sylvie Vauclair, et plus particulièrement à son traité *La nouvelle musique des sphères*.

Le livret de Valentine Losseau entrelace trois trames narratives : l'odyssée de l'eau, ou le récit de l'eau depuis ses origines cosmiques jusqu'à ses pérégrinations terrestres, l'adaptation de la pièce *Un ennemi du peuple* d'Ibsen, et le récit fragmentaire de la catastrophe consécutive à la tempête Xynthia, à la Faute-sur-Mer, en 2010. Adoptant la même approche dramaturgique, la partition met en résonance l'évocation des différents états de l'eau avec la formation et le développement d'une tempête, tout en accompagnant les dialogues des personnages de la fiction d'Ibsen. Les quatre chanteurs représentent à la fois les personnages et des éléments symboliques des autres trames narratives. Le danseur est à la fois Artémis, l'Eau et Horster, le marin. Le messenger du peuple est un personnage omniscient, extérieur à *Un ennemi du peuple* : il prend souvent la parole et s'adresse à la fois aux spectateurs et aux chanteurs.

L'opéra *Xynthia* est une odyssée à la croisée des langages, expérience totale, sonore et visuelle, où les éléments se croisent, se mêlent et s'entrechoquent.

THOMAS NGUYEN - COMPOSITEUR



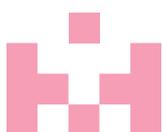
NOTE D'INTENTION

→→ Lorsque Thomas Nguyen est venu à ma rencontre pour me proposer de travailler avec lui, il souhaitait aborder comme compositeur les enjeux environnementaux de l'eau et leur incidence sur notre vie quotidienne. Il m'a en premier lieu parlé de la tempête Xynthia qui était pour lui une première accroche à la fois intuitive, dramatique et contemporaine. J'ai immédiatement évoqué avec lui l'oeuvre rageuse d'Ibsen *Un ennemi du peuple*. C'est-à-dire l'analyse politique et sociale du monde comme réponse allégorique à une forme aussi malléable et puissante que l'eau.

L'eau prenant la forme du contenant est aussi un miroir de nos mœurs de plus en plus fluctuantes et transvasables, de nos trahisons et renoncements, mais surtout de notre adaptabilité aussi lâche qu'essentiel à notre survie. J'ai proposé Ibsen comme premier appui dramaturgique. Nous le savon maintenant notre biosphère est limité, fragile, et il s'agit du premier âge géologique dont nous sommes responsables. Qui est le véritable ennemi ? Celui qui cache l'information pour sauver la vitalité économique d'une ville, le responsable des médias, ou celui qui se dévoue à tout pour le bien commun ?

La conception dualiste de l'existence, où l'on oppose frontalement « la réalité » à « la vérité » n'a plus de prise. C'est là que le drame prend racine, s'articule, quand notre temps préfère l'image à la chose, la copie à l'original, la représentation à la réalité, l'apparence à l'être comme l'écrivait Ludwig Feuerbach presque contemporain d'Ibsen. Il anticipait le concept maintenant bien établi de l'ère post-vérité. En tant que metteur en scène cette tension inexorable des apparences et les dualités qui nous constituent, me permettent de tracer des tensions dramatiques, des lignes de fuites et je pense pour un compositeur d'y puiser matière à composition. Poétique de l'eau et poésie d'un récit peuvent ainsi se retrouver et traduire les émotions de notre temps.

MIKAËL SERRE - METTEUR EN SCÈNE





BIOGRAPHIE

↳ THOMAS NGUYEN

C'est au Conservatoire de Reims que Thomas Nguyen fait ses gammes au piano et découvre les grands maîtres de la musique savante. Très vite, il se tourne vers la composition et puise son inspiration aussi bien dans la musique dite « savante » occidentale, que dans d'autres styles musicaux.

Le compositeur revendique des influences aussi diverses que Piotr Ilitch Tchaïkovski, Claude Debussy, Richard Wagner, Maurice Ravel, qu'il admire depuis sa jeunesse, mais également des musiciens de cinéma tels que John Williams, Michel Legrand, Bernard Herrmann ou des groupes de rock tels que Pink Floyd, Genesis et Queen. Thomas Nguyen attache une grande importance à la mélodie ainsi qu'aux recherches de timbres et aux associations insolites. La découverte du cristal Baschet, à qui il consacre plusieurs de ses partitions de musiques de chambre et d'opéras, en est une illustration.

Sa musique est créée par de nombreux solistes vocaux et instrumentaux : Sergey Malov, Thomas Bloch, Annabelle Jarre, Jérémie Billet, Pauline Haas, Ambroisine Bré, Jean-Christophe Lanièce, le Quatuor Akilone, le Quintette Akébia...

Thomas Nguyen souhaite ouvrir son univers aux autres arts, et fonde en 2008 Collectif IO, ensemble artistique pluridisciplinaire, avec lequel il se constitue un répertoire de contes musicaux et d'opéras de poche.

Il collabore ainsi avec de nombreux chefs d'orchestre, dramaturges, metteurs en scène, chorégraphes : Mikaël Serre, Kitsou Dubois, Valentine Losseau, Bertrand Causse, Yann Molénat, Néry Catineau, Paul Nguyen... Il est invité à de nombreux festivals : Paris Jeunes Talents, Les Vacances de Monsieur Haydn, Les Flâneries Musicales ou encore la Biennale de musique vocale et contemporaine de Firminy qui lui attribue un prix de composition en 2018 pour la pièce *Télescopes Versifiés*, puis le prix de la Ville de Firminy en 2020 pour *l'Asile Ami*. Entre 2018 et 2023, il est compositeur en résidence à l'Opéra de Reims. En parallèle aux musiques de scène et de concert, Thomas Nguyen compose régulièrement pour des documentaires (ARTE, FRANCE TV). Il fait ses premiers pas au cinéma en 2022 lorsque plusieurs de ses musiques apparaissent dans le film *Vortex* de Gaspar Noé. Il continue de collaborer en tant que pianiste, arrangeur ou directeur musical avec de nombreux artistes, représentatifs de la création musicale contemporaine et participe à différentes tournées en France et à l'étranger.

↘ VALENTINE LOSSEAU

Valentine Losseau est magicienne, dramaturge, metteuse en scène et anthropologue. Elle est la fondatrice du mouvement artistique de la magie nouvelle, avec Clément Debailleul et Raphaël Navarro. Elle est autrice associée au Théâtre du Rond-Point de 2017 à 2021.

Valentine Losseau mène depuis 2009 une double activité artistique et scientifique.

Artiste, elle s'est spécialisée dans l'écriture et la mise en scène de spectacles de magie nouvelle. Son répertoire traverse des formes d'écriture aussi bien visuelle que textuelle, nourrie de ses recherches anthropologiques et de symbolisme.

Elle écrit principalement pour les compagnies 14 : 20 (*Der Freischütz* : 2019) ; Monstre(s) d'Etienne Saglio (*Les Limbes* : 2014) et L'Absente de Yann Frisch (*Le Syndrome de Cassandra* : 2015, *Le Paradoxe de Georges* : 2018). Elle signe également, avec Prune Nourry, l'installation *Anima* à l'Invisible Dog Art Center de New York en 2016. Elle signe et interprète avec Yann Frisch la conférence-spectacle *Réflexions sur la croyance* en 2017. En 2018, elle adapte et met en scène avec Raphaël Navarro, *Faust* de Goethe, à la Comédie-Française. Magicienne, elle est impliquée dans la théorisation, la formation et l'engagement pédagogique ; elle enseigne la magie et l'anthropologie au Centre National des Arts du Cirque depuis 2005.

Anthropologue spécialiste de l'Inde et des cultures mayas, elle confronte sa pratique de la magie aux perspectives théoriques de la recherche. Associée au Centre d'Etude Mexicaines et Centraméricaines (CNRS, Mexico), elle poursuit des recherches au Laboratoire d'Anthropologie sociale du Collège de France sous la direction de Philippe Descola. Depuis 2006, elle organise colloques et rencontres internationales de chercheurs et d'artistes en France, au Mexique et à l'international et est invitée pour de nombreuses conférences dans le monde entier.

Elle a publié de nombreux ouvrages sur la magie, l'art-recherche et l'écologie symbolique.

En 2018, elle est nommée commissaire, avec Tatyana Franck, de la grande exposition *Hybrids : the Body as imaginary* au Museo Nacional de Antropología et au Museo Nacional del Palacio de Bellas Artes à Mexico.

Elle reçoit la même année, avec Raphaël Navarro, le Prix SACD d'auteur de l'année pour les Arts du Cirque. Elle est également l'autrice d'un ouvrage avec Michel Butor, *Les Chants de la gravitation* (2012).

↘ MIKAËL SERRE

Metteur en scène, performer et traducteur franco-allemand, formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne et à l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq.

Il réalise ses premières mises en scène en choisissant des textes d'auteurs ou des écritures de plateau. De 2004 à 2009 il a été artiste associé à La Ferme du Buisson, La Rose des Vents, Scène Nationale Lille Métropole et de 2010 à 2018 artiste associé à La Comédie de Reims. De 2010 et 2013 il est nommé coordinateur théâtre du Centre National des Arts du Cirque.

Résolument marqué par son développement transfrontalier, son travail se développe de manière internationale grâce aux croisements de ses différents partenaires et collaborateurs artistiques. Ses productions sont notamment invitées aux Festivals Temps d'Images, Tanzfestival Pina Bausch, F.I.N.D. Festival Schaubühne Berlin, ImpulsTanz à Vienne, Festival a MIL Santiago Chile, Maxim Gorki Theater Berlin, Théâtre National de Chaillot, Comédie de Reims, Théâtre de la Ville Paris, Grand Théâtre, Luxembourg, Opéra de Dijon, Opéra national de Lorraine.

Il est par ailleurs traducteur pour les éditions de l'Arche et collabore sur plusieurs productions comme dramaturge.



Ses dernières productions sont : *The Rise Of Glory*, *Je suis Jeanne d'Arc* d'après *La Pucelle d'Orléans* de F. Schiller au Maxim Gorki Theater, Berlin, *À un endroit du début* avec Germaine Acogny, *Le Cantique des Cantiques* avec Abou Lagraa, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Dijon, *Trois Ombres* du dessinateur Cyril Pédroza et Bertrand Belin, *La Bohème* de Puccini Opéra de Trèves, *Les Brigands* de F. Schiller, la création *Offenbach Report* et *Ariane et Barbe Bleue* à l'Opéra National de Nancy, *The Rake's Progress* d'Igor Stravinsky.

↘ KITSOU DUBOIS

Formée à la danse contemporaine (techniques Hawkins et Cunningham), à la composition (Yano) et à l'analyse du mouvement (Rouquet), Kitsou Dubois participe au mouvement de la nouvelle danse.

En 1989, elle obtient la Villa Médicis hors les murs pour son séjour à la NASA à Houston aux Etats-Unis. En 1990, elle participe à un vol parabolique avec le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) qui lui permet de vivre quelques minutes d'apesanteur. À partir de cette expérience fondatrice, elle développe un travail sur le corps confronté à des situations de gravité altérée. Elle s'empare du phénomène de l'apesanteur pour explorer autrement le mouvement, la perception de l'environnement, la sensation du temps, le rapport à la matière, le rapport à l'autre, la poétique d'un milieu où tous les repères sont bouleversés.

Son écriture chorégraphique fait émerger des états de corps qui brouillent les limites entre lourd et léger, entre puissance et fluidité, entre danseurs et acrobates, entre corps vivant et corps projeté. Elle s'empare de l'image, à la fois comme témoin et mémoire du corps sans poids, est aussi comme un partenaire privilégié qui propose d'autres densités de corps.

Elle ouvre l'espace du plateau à d'autres espaces. Elle explore le temps du mouvement et le temps de la représentation. Kitsou Dubois crée des pièces oniriques qui troublent la perception du spectateur. Les mouvements alternent entre perte de repères et points d'ancrage. Un lien se tisse entre le corps des danseurs et celui du spectateur, les unissant dans un vertige commun.

Son travail artistique donne naissance à différentes formes : spectacles, installations vidéo, création in situ et films documentaires.

↘ YANN MOLÉNAT

Enseignant au CNSM de Paris depuis 2002, il est en charge de la préparation des étudiants chanteurs aux productions lyriques. En 2009 il dirige une production de *La Petite renarde rusée* de Janacek à la Cité de la Musique de Paris, l'Opéra de Rouen et l'Opéra de Reims ; puis les *Nozze di Figaro* en 2010 toujours dans la programmation de la Cité de la Musique. Chef invité de l'Ensemble Instrumental de Corse, il est l'artisan du retour de l'opéra au Théâtre de Bastia. Il interprète avec cet orchestre la trilogie Da Ponte/Mozart, et les représentations de *Don Giovanni* (2012) et *Le Nozze de Figaro* (2013) reçoivent des critiques élogieuses de la presse spécialisée.

Depuis 2010 Yann Molénat travaille activement avec l'orchestre de l'Opéra de Reims, dans de multiples formations. Avec l'orchestre symphonique, il est le chef invité du Concert du Nouvel an, interprétant des oeuvres majeures du répertoire orchestral. Conseiller musical et directeur musical de l'Ensemble Orchestral, il participe à la diffusion de la musique classique dans toute la région Grand Est. Enfin avec l'Orchestre Départemental des Jeunes Marnais il transmet aux jeunes générations sa passion pour la musique.

Chef d'orchestre, pianiste, chef de chœur, metteur en scène Yann Molénat est un pédagogue qui aime communiquer avec le public et le laisser ainsi découvrir les mystères cachés de la musique.

↘ CHARLOTTE GAUTIER

VAN TOUR

Artiste visuelle et scénographe, elle vit et travaille entre Paris et Marseille. Diplômée des Arts Décoratifs de Paris en 2014, elle poursuit en tant qu'étudiante-chercheur dans le programme de recherche Reflective Interaction à l'EnsadLab jusqu'en 2017. Elle a effectué plusieurs résidences ces dernières années, notamment à La Casa de Velasquez à Madrid, à la Villa Belleville, à la Cité Internationale des Arts de Paris ou encore au 104.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en France et à l'étranger (Nuit Blanche de Bruxelles, 104, 6b, La générale, Hors-les murs du Palais de Tokyo, Cité des Arts, Mairie du 5^{ème}, Casa de Velasquez à Madrid, Centre National des Arts de la Scène à Beijing, Opéra de Reims entre autres...).

Charlotte Gautier Van Tour, de par sa pratique hybride, génère des croisements entre les champs de la performance, du théâtre et des Arts Visuels. La lumière est centrale dans sa recherche, ainsi quand elle conçoit une scénographie, elle crée des volumes lumineux ou des objets qui interagissent avec la lumière. Elle aime travailler en étroite collaboration avec les éclairagistes dès la genèse du projet. Pour elle, la lumière est un outil de dévoilement qui rend matériel des phénomènes intangibles ou révèle un autre état de la matière. Ces phénomènes optiques créent des flux, des climats artificiels, des images qui parfois émanent de presque rien et évoquent tour à tour des nébuleuses, grottes, rivières, cellules, aurores boréales. La lumière, de par son organicité, ses vibrations colorées ou ses rythmes possède un incroyable pouvoir dramaturgique et permet de métamorphoser l'espace.

Un des enjeux principaux qu'elle s'est fixé pour les années à venir est d'aborder la résilience et l'écologie dans ses installations autant que dans ses scénographies. Pour cela, elle souhaite abolir le plastique et privilégier le recyclage, le réemploi de matériaux ou les matières d'origine naturelle.

↘ EMMANUELLE JAKUBEK

Violoniste de formation, Emmanuelle obtient son diplôme supérieur de musicien en juin 2015 au pôle supérieur 93, en même temps que sa licence de musicologie à l'université Paris 8. Passionnée depuis l'enfance par le répertoire du chant lyrique, elle débute sa formation en 2014, auprès de pédagogues de renom comme Léa Sarfati, Caroline Fèvre ou Élène Golgévité et Charlotte Bonneau du CNSM de Paris. Elle suit également l'enseignement de Françoise Tillard autour du répertoire de Lied & Mélodie. Après des études basées à Paris (Conservatoire du X^{ème} arrondissement et Conservatoire à rayonnement régional), Emmanuelle intègre en septembre 2019 la Haute École de Musique de Lausanne en Master Concert dans la classe de Frédéric Gindraux et Jean-Philippe Clerc. Elle participe à de nombreuses masterclass comme avec Thomas Hampson, Jean-François Lapointe, Regina Werner ou Bruno di Simone. Elle sortira diplômée en juin 2021. Afin d'être au plus juste dans l'interprétation de ses personnages, Emmanuelle intègre en 2015 la formation supérieure professionnalisante de théâtre et de masque du cours Florent Paris, elle y acquiert des capacités théâtrales qui enrichissent son discours musical, elle sort diplômée en juin 2018. Elle participe également à de nombreuses master class de scène, comme avec Vincent Vittoz ou Jean-Michel Fournereau.

Fort d'une formation qui mêle chant, instrument, théâtre et danse (formation classique de 10 ans), Emmanuelle accroît ses compétences grâce à des expériences professionnelles. Ainsi on a pu récemment l'entendre dans une production des *Noces*



de Stravinsky en soprano solo, en récital sur la musique française du XX^{ème}, récital Verdi et Massenet, ou encore dans un spectacle autour de Kiki de Montparnasse, chanteuse de cabaret des années folles. Elle participera également à une création théâtrale en juin 2021. Emmanuelle est lauréate de la fondation Royaumont depuis sa participation à une résidence autour des *Rückert-Lieder* de Mahler.

↘ STÉPHANIE GUÉRIN

C'est sous la direction de Joshua Weilerstein que Stéphanie Guérin, mezzo-soprano, a fait ses débuts en 2018, à l'Opéra de Lausanne dans le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart, mis en scène par Jean Liermier. Stéphanie Guérin découvre le chant au sein de la maîtrise de Notre Dame de Paris. Après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en agronomie, elle fait le choix de la musique et entre à la Haute École de Musique de Genève où elle acquiert un master de soliste dans la classe de Maria Diaconu. Dans le cadre de ses études, elle interprète Katherine dans *Kiss me Kate* de Cole Porter (2017) sous la direction de Nader Abassi et Christian Ràth. Avec la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg, elle interprète Ruggiero dans *Alcina* de Haendel (2018) dirigé par Willem Wentzel et mis en scène par Philipp Himmelmann. Récemment, elle est Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart au Theater Rudolstadt sous la baguette d'Oliver Weder et la mise en scène de Damon Nestor Ploumis. Elle apparaît aussi en concert dans le *Requiem* de Mozart sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon ainsi que Bertrand de Billy, ou grâce à l'association Ponticello d'Ophélie Gaillard dans un programme élisabethain.

Stéphanie s'intéresse aussi au répertoire de l'opérette et participe en 2020 à l'académie des Frivolités parisiennes, avec lesquels elle participera à la production de *Là-haut* de Maurice Yvain en 2022. Stéphanie a cherché des conseils auprès de Jean-Philippe Lafont, François Leroux, Dame Emma Kirkby, Regina Werner, Rachel Bersier et se

perfectionne actuellement auprès de Heidi Brunner. Elle est lauréate du X^e concours de Lied & Mélodie de Gordes ainsi que de la bourse Masetti 2018-2019 (Lausanne) et reçoit la bourse du Cercle romand Richard Wagner 2018 puis en 2019 la prestigieuse bourse culturelle de la fondation Leenaards. En juin 2021, Stéphanie Guérin gagne le Premier Prix Femme Prix Spécial « Andréa Guiot » du concours Opéra en Arles.

↘ FABIEN HYON

Nommé Révélation Classique de l'Adami en 2015 et lauréat HSBC 2017 du Festival d'Aix-en-Provence, Fabien Hyon effectue ses études musicales au CNSM de Paris où il obtient un Master d'interprétation en 2016. Sa curiosité et son éclectisme l'amènent à se produire dans un répertoire varié, du baroque au contemporain. Il se produit tant à l'opéra (*Il Viaggio a Reims, Die Zauberflöte, Erismena, Candide...*) qu'en oratorio ou au sein de diverses formations de musique de chambre, au Théâtre du Châtelet, à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Bouffes du Nord, aux Opéras de Lille, Rennes, Reims, Massy... multipliant les rencontres musicales et partageant son amour du chant et des mots.

En 2017 il participe à la création de *Kamchatka* de Daniel D'Adamo. En 2018, il se produit en récital avec Nicolas Royez au festival d'Aix-en-Provence, ainsi que dans une adaptation du *Vaisseau fantôme* de Wagner avec la compagnie Opéra3, où il interprète Erik. En janvier 2019, il crée le rôle de Thésée dans *Ombres du Minotaure* de Michèle Reverdy. Il explore l'univers de la mélodie et du lied aux côtés des pianistes Juliette Sabbah, Michalis Boliakis et Nicolas Royez avec lesquels il donne plusieurs récitals. On a récemment pu l'entendre interpréter *Die Schöne Müllerin* de Schubert aux côtés de Juliette Sabbah au festival Opéra de Baugé, Il enregistre tout récemment « *Paris Vagabond* » avec Juliette Sabbah.

↘ HALIDOU NOMBRE

C'est après avoir été ingénieur aéronautique et banquier qu'Halidou décide de se consacrer pleinement à la scène lyrique, sa passion première. En parallèle de son parcours académique, il fait ses premiers pas sur les planches dans le registre de la comédie musicale avant de rejoindre un big band soul interprétant ainsi les grands classiques de la motown. Intéressé par la danse, il intègre pendant ses études supérieures la compagnie de danse contemporaine de la Sorbonne. Le désir de toujours travailler sa voix le mène vers le répertoire lyrique qui s'impose dès lors à lui comme une révélation.

Il débute sa formation à Saint-Ouen auprès de Frédérique Epin et Aurélie Courtot, avant de se perfectionner auprès de Pierre Catala et de Guillemette Laurens. Titulaire d'un Diplôme d'Étude Musicale du Conservatoire à rayonnement régional de Paris, Halidou intègre fin 2018 son cycle concertiste dans la classe d'Elsa Maurus dont il sortira diplômé en 2020.

Il participe à de nombreuses master classes parmi lesquelles on retiendra celle sur l'étude des rôles de *Don Giovanni* et du Comte dans *les Noces de Figaro* de Mozart avec le maestro Ruggero Raimondi. En septembre 2020, Halidou devient artiste résident à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth pour laquelle il reçoit une bourse. En 2021 il est lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont et intègre l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco dirigé par David Stern.

Véritable amoureux de la scène, Halidou s'est illustré dans de nombreux rôles depuis ses débuts à la fois en opéra et en opérette sans oublier le répertoire de musique de chambre et de lied qu'il a su aborder auprès de Jean-Marc Pont Marchesi. Il s'est également essayé à la mise en scène notamment avec une production de *Didon et Enée* à l'Hotel Gouthière à Paris. Parmi ses prises de rôle, citons Don Alfonso dans *Così Fan Tutte* de Mozart au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Escamillo dans *Carmen* de Bizet au théâtre royal de Mons en

2020, Golaud dans *Pélleas et Mélisande* de Debussy, Mercutio dans *Roméo et Juliette* de Gounod en 2018. En 2019 il participe à la création de l'Opéra contemporain *Jungle* inspiré du livre de Kipling à l'opéra de Limoges, de Bordeaux et de Tours.

↘ ALIX RIEMER

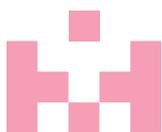
Alix Riemer rentre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007. Elle crée en 2018 la Cie Paper Doll dont le premier spectacle *Susan*, d'après les journaux de Susan Sontag est créée au Théâtre-Studio d'Alfortville en mars 2018. *Susan* est repris en 2021 au CDN de Dijon dans le cadre du festival Théâtre en mai. En janvier 2022, Alix Riemer a créé *Getting ready*, spectacle qui interroge les notions de déracinement et de transmission, aux Plateaux Sauvages à Paris.

↘ SÉBASTIEN LY

Après une licence à l'Université des Sciences Économiques de Marseille, Sébastien Ly se forme au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers.

Il rejoint le Centre Chorégraphique National de Nantes sous la direction de Claude Brumachon. Puis il part pour Londres et travaille avec Punchdrunk Theatrical Experiences où il développe une danse performative en interaction directe avec le public. De retour en France, il travaille aussi en danse baroque avec Béatrice Massin. Il perfectionne son travail d'improvisation auprès du poète grec Dimitris Kraniotis et de Christine Kono. Désireux de questionner le rapport au public, il fonde la compagnie Kerman en 2005.

Sébastien Ly développe son travail tant sur scène qu'*in situ*. Ses créations sont accueillies tant par des théâtres que des musées.



Depuis 2017, il mène un projet de coopération culturelle entre la France et le Vietnam, avec notamment la création du Festival transdisciplinaire Crossing Over grâce au soutien de l'Institut français à Ho Chi Minh-Ville.

Sa précédente trilogie sur la mémoire l'a ramené vers ses origines vietnamiennes. Loin d'un repli communautaire, sa vie et sa recherche chorégraphique ont pris un mouvement différent, un tournant vers une écoute plus intense de son environnement. *Habiter le monde* est un nouveau cycle de travail, débuté en 2018, avec deux premiers volets : *Nhà* et *NOW*.

↘ THOMAS BLOCH

Thomas Bloch est un musicien français. Il est reconnu dans le monde comme l'un des interprètes majeurs d'instruments rares (ondes Martenot, glass harmonica et cristal Baschet), aussi bien dans le domaine de la musique classique, que de la musique contemporaine et expérimentale, de l'opéra, de l'improvisation, de la chanson, le rock, le théâtre, la musique de film, la danse, la world music... Il est également compositeur et producteur.

Titulaire d'un Premier Prix d'ondes Martenot du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Jeanne Loriod), ainsi que d'une Maîtrise en Musicologie de l'Université de Strasbourg, Thomas Bloch a participé à plus de 3000 concerts dans 40 pays et apparaît sur plus de 150 disques personnels ou en tant qu'artiste invité. Parmi quelques collaborations notables (concerts ou enregistrements) : Radiohead, John Cage, Gorillaz / Damon Albarn (*Monkey: Journey to the West*, à partir de 2007), Daft Punk (*Random Access Memory*), Tom Waits / Marianne Faithfull / Bob Wilson (*The Black Rider* / 2004 - 2006), Emilie Simon / Luc Jacquet (*La Marche de l'Empereur*), Milos Forman (*Amadeus* - version longue, 2001). Professeur d'ondes Martenot au Conservatoire de Strasbourg depuis 1992 et à l'Académie Supérieure depuis 2012, directeur artistique du Festival d'Evian

de 2005 à 2011 et du Festival Glass Music International (Cité de la Musique, Paris, 2005), collaborateur pour divers ouvrages musicaux, il est également chargé de la présentation de ses instruments au Musée de la Musique de Paris depuis son ouverture (1997). En tant que soliste d'instruments rares (ondes Martenot, armonica de verre, cristal Baschet), Thomas Bloch interprète la quasi totalité du répertoire classique et contemporain composé pour ceux-ci (Messiaen, Varèse, Honegger, Jolivet, Bussotti, Mozart, Donizetti, Hasse, Bach, Beethoven, Strauss...). Il crée une dizaine d'œuvres nouvelles chaque année que ce soit dans le domaine de la musique contemporaine (Michel Redolfi, Regis Campo, Etienne Rolin, Bernard Wisson, Jan Erik Mikalsen...) ou populaire (Jonny Greenwood, Damon Albarn, Tom Waits...) et participe à de nombreux enregistrements.

↘ PAULINE HAAS

Pauline Haas est née en 1992 à Strasbourg. D'origine franco-uruguayenne, elle vit entre l'Alsace et Paris. Très tôt attirée par les arts de la scène, elle hésite entre le clavecin, les ondes Martenot, le cymbalum et la harpe, instrument pour lequel elle opte finalement. À l'âge de 8 ans, elle entre au Conservatoire de Strasbourg où elle suit un enseignement complet.

Elle remporte à 13 ans le 1^{er} prix du Concours International Lily Laskine junior, ainsi que le Prix de la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine imposée (*Aubade* de Nicolas Bacri), restant à ce jour la seule harpiste française à avoir obtenu cette récompense. La même année, elle donne son premier concert en soliste avec orchestre, le dirigeant elle-même du pupitre. En 2006, elle obtient le 3^{ème} Prix du Concours International de Lille. Elle est lauréate de nombreuses distinctions (UFAM, Fondation Emily Porter, Académie des Marches de l'Est, Prix d'encouragement de la Fondation Alsace...) et est soutenue par la Fondation Safran pour la Musique. En 2007, elle est admise 1^{ère} nommée à

l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, en classes de harpe et de musique de chambre. Elle y achève ses études en 2011, obtenant, avec une année d'avance, un Master 2 mention très bien (anciennement Premier Prix du Conservatoire de Paris). En 2012, elle est nommée dans la catégorie Révélation Soliste Instrumental aux Victoires de la Musique Classique.

↘ JULIETTE ADAM

Diplômée du CNSM de Paris en clarinette et en musique de chambre, Juliette Adam se perfectionne actuellement en improvisation générative auprès de Vincent Lê Quang et Alexandros Markeas. Elle participe à de nombreux projets et concerts d'improvisation (avec Erick M, Alain Savouret, Joe Quitzke, Christian Sébille, Franck Vigroux,...), à des projets de « *soundpainting* », notamment dirigés par Vincent Lê Quang, et participe au Festival Météo à Mulhouse.

À l'IRCAM, Juliette participe à des projets d'ateliers mêlant danseurs et musiciens avec le compositeur Heiner Goebbels, dans le cadre de l'Académie Manifeste.

Suite à un laboratoire de recherche à la Villette en duo avec le jongleur Clément Dazin, Juliette créera le spectacle improvisé *Corvus Corax*, pour deux jongleurs et trois musiciens. Depuis 2018, Juliette co-dirige la Compagnie des Heures Perdues, avec laquelle elle gagne le Concours international René Arons à Anvers. Elle tourne aussi avec la Compagnie Par Terre, dans le spectacle de la chorégraphe Anne Nguyen, *Bal.exe* (danse hip-hop et musique classique).

Juliette conçoit la musique comme un partage, mais aussi comme un moyen de communication capable de communion avec d'autres arts ; cette vision artistique trouve résonance dans sa participation à des projets transdisciplinaires.

↘ PIERRE TANGUY

Après un BTS audio visuel option métier du son à Reims, il obtient une licence Pro Technique et Activité de l'image et du son, puis un Master Pro Musique parcours acousmatique et arts sonores avec le Groupe de Recherches Musicales de Radio France. Il étudie en parallèle la batterie Jazz aux Conservatoire à rayonnement régional de Reims puis de Toulon et se perfectionne au Conservatoire du XIII^{ème} de Paris auprès d'Eric Echampard.

Il travaille actuellement avec le Collectif lo, Nery, la Compagnie Théâtre des Deux Saisons, le Collectif La Palmera, Eskimo, la Source, la Compagnie JimOe, la Girafe Bleue avec lesquels il crée pour l'image, le théâtre, la danse et l'opéra, en tant que créateur son, musicien ou régisseur son. Attiré par l'action culturelle, il devient au sein du Collectif lo intervenant MAO (musique assistée par ordinateur) auprès de différents publics. Il développe en ce moment les « *Siestes sonores* » projet immersif destiné au retour à un simple médium : le son.



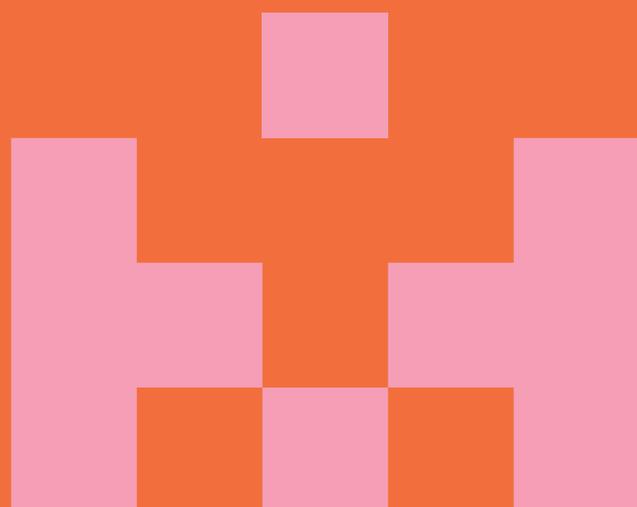
→→→ DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

AGENCE MYRA → +33 1 40 33 79 13

Rémi Fort, Célestine André-Dominé, Déborah Nogaredes

myra@myra.fr • www.myra.fr



THÉÂTRE SILVIA MONFORT

↪ 106 rue Brancion, 75015 Paris

<https://theatresilviamonfort.eu/>